

Vœux 2018 aux Arrageois

Monsieur le Sous-Préfet,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux, Monsieur le Vice-Président, cher Philippe,
Mesdames et Messieurs les Conseillers Départementaux, chère Denise, chère Emmanuelle, cher Alexandre,
Monsieur le Vice-Président du Conseil Départemental,
Mesdames et Messieurs les Maires, et je tiens particulièrement à saluer la présence de mes collègues de la Communauté Urbaine,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,
Mesdames et Messieurs les forces vives d'Arras,
Chers conseillers municipaux jeunes,
Chers arrageois,
Chers amis,

Je suis très heureux de vous retrouver en ce début d'année.
C'est une tradition à laquelle nous avons plaisir de ne pas déroger.
C'est notre manière, à nous de rassembler la Grande Famille, la famille arrageoise dans un cadre convivial et sympathique.

Les images, qui viennent d'ouvrir cette cérémonie, nous prouvent encore combien notre ville est belle et dynamique mais surtout quelle chance nous avons qu'elle ait été reconstruite à l'identique.
Nous pouvons dire merci aux générations passées pour avoir reconstruit notre ville, notre Beffroi et nos places dans un caractère aussi respectueux de l'Histoire.
La carte de vœux de cette année voulait vous offrir cette belle image d'un beffroi qui renaît.

Il est clair que les commémorations du Centenaire de la bataille d'Arras nous ont beaucoup mobilisés en 2017.

Ensemble que nous assumons, ce devoir de mémoire.
Ensemble que nous assumons ce devoir de transmettre aux nouvelles générations.

Nous avons eu l'honneur de vivre le 9 avril dernier la séquence la plus forte de l'année 2017.

Nous retiendrons l'image de cette cérémonie, sur la Place des Héros, autour du Coquelicot géant, en présence notamment du Président de la République et du Premier Ministre canadien.

Nous voulions que cette manifestation célèbre la paix et non la guerre.
La présence des délégations allemandes en – a – été le meilleur symbole.

Ce travail de mémoire va se poursuivre.
C'est un travail de tous les jours avec l'éducation nationale,
avec les anciens combattants et victimes de guerre
avec vous tous.
C'est notre devoir à tous.

Sinon, 2017 a été une belle année.
Notre ville, disons-le, est allée de succès en succès !

En janvier dernier, j'avais évoqué ici même les 3 marqueurs qui contribuent fortement à l'image de notre ville.
Force est de constater que le Main Square, le Festival du cinéma et le Marché de Noël ont été des rendez-vous très courus.

Je le dis très simplement mais avec beaucoup de gratitude : MERCI,
Merci aux équipes municipales, à toutes celles et à tous ceux qui sont engagés dans ces grandes manifestations, à titre professionnel ou à titre bénévole.
Merci aux collectivités, aux organisations ou structures qui nous accompagnent pour réussir : la Communauté Urbaine, le SMAV ou l'Office du Tourisme... mais aussi la région, le département, et l'Etat, Mr le Sous-Préfet, les conditions de sécurité ne sont pas minces et vous nous aider à y faire face.

Sans ce travail collectif, Arras ne serait pas... en haut de l'affiche !

Merci à vous aussi.
Un grand merci à tous les arrageois.
Nous qui avons la chance de vivre dans une belle ville, une ville réputée pour sa tranquillité mais aussi sa convivialité car ces grands rendez-vous, ces grands évènements changent forcément le rythme de notre quotidien, le quotidien de notre ville.

Cette dynamique collective renforce bien sûr la fierté que nous pouvons avoir de notre ville mais aussi la manière dont nous la partageons avec le plus grand nombre sans omettre, surtout, l'hyper activité économique que nous suscitons par conséquence.

Et oui, vous l'avez compris, Arras est une valeur pour le commerce, pour le tourisme, pour toute l'économie locale en général, une valeur qui rejaillit sur toute la ville parce qu'elle offre aussi de l'emploi, une valeur qui rejaillit sur tout le territoire parce qu'elle permet à de nombreuses communes d'y trouver aussi leur compte, de renforcer par là-même l'attractivité de tout le territoire.

Alors, soyons-en conscients. Soyons-en conscients simplement, et merci, MERCI à toutes celles et à tous ceux qui y contribuent avec gourmandise.

Et si ces réussites permettent à notre région des Hauts-de-France de se dépasser avec tout ce travail réalisé aussi dans d'autres villes comme Valenciennes, Dunkerque ou Amiens, ou dans la métropole lilloise, c'est tant mieux !

Nous pouvons en être fiers.

C'est un souffle nouveau qui traverse en permanence nos territoires et soyez-en fiers : l'Arrageois y occupe une place centrale.

Mais, vous le savez, tout ce qui brille, n'est pas, et de loin, notre lot quotidien. Ce sont bien les réalités de tous les jours, vos réalités que nous gérons ensemble. Et...

Et ce n'est pas pour rien que j'ai mis l'accent depuis la rentrée sur la propreté de la ville ! Sacré sujet ;-) Je me tourne vers Marylène FATIEN !

Ce n'est pas pour rien que nous travaillons étroitement le dialogue avec vous sur ces sujets de tous les jours.

Ce n'est pas pour rien que nous avons mis en place un budget participatif qui vous permet de proposer des projets, de les soumettre au vote de tous les habitants, de concrétiser des idées nouvelles mais qui nous servent à tous, n'est-ce pas Laure NICOLLE !

Et puis, vous connaissez notre priorité centrale...

celle qui engage toute l'équipe mais en particulier Evelyne BEAUMONT et Claire HODENT !

celle qui est au cœur de notre projet,

celle qui donne finalement le cap depuis ces 20 dernières années,

celle qui se renforce encore, chaque jour, ici dans notre ville et qui prend vie encore avec ce beau chantier du pôle éducatif du Val de Scarpe : l'école

oui l'école,

notre attention pour les écoles et autour de l'école,

notre attention pour la réussite éducative de tous,

notre attention auprès des enfants, des familles, des parents et des grands parents.

J'en profite pour saluer très sincèrement toutes les équipes de la ville, celles de nos partenaires qui y contribuent ensemble chaque jour, celles de l'éducation nationale, celles de tous les acteurs socio-éducatifs car :

faire réussir les jeunes, c'est faire réussir Arras.

Et

Faire réussir Arras, c'est contribuer à la réussite de la France.

OUI, c'est comme cela que nous préparons ensemble l'avenir de la ville, l'avenir d'Arras.

Mais au-delà de notre engagement pour la jeunesse, c'est la ville toute entière que nous préparons,

Une ville que nous modernisons : le porte-clef « Smart Arras » qui vous sera remis en sortant en est un clin d'œil utile qui veut souligner notre travail pour une ville intelligente, humaine et contemporaine,

une ville que nous transformons,

une ville que nous engageons dans ce nouveau monde qui parle autant aux entreprises qu'à tous les citoyens que nous sommes.

C'est notre responsabilité, c'est ma responsabilité de maire que, de vous accompagner à vivre ces transformations.

Ma volonté, la feuille de route que j'ai donnée aux équipes est claire :

ce changement concerne tout le monde, ce changement nous concerne tous !

Alors, soyez assurés, de l'attention que je porte sur ce sujet comme sur bien d'autres, pour que personne ne soit laissé au bord du chemin.

Car...

la seule modernité qui compte à mes yeux, c'est bien celle qui se place au service de l'Humanité, c'est bien celle qui se façonne à la main de l'homme.

Par mes propos, vous comprenez que notre belle ville d'Arras continue à prendre de l'avance, qu'elle se situe forcément dans le peloton de tête de ces villes et villages de France qui regardent l'avenir avec envie, de ces villes de France qui méritent d'être regardées par le pays avec respect, avec responsabilité.

C'est pourquoi, avec vous, je n'ai aucune retenue par exemple pour dire que Le TGV a toute sa place en gare d'Arras !

cette gare que nous utilisons tous les jours,

cette gare qui voit passer chaque année 4 millions de passagers, 4 millions !

cette gare qui est classée à la 24^{ème} place des gares de France, 24^{ème} !

D'ailleurs, nous fêterons cette année le 25ème anniversaire de l'arrivée du TGV, nous y travaillons.

Souvenez-vous de cette belle fête populaire de mai 1993 ! Je salue encore l'opiniâtreté à l'époque de Léon FATOUS, disons-le, de Roland HUGUET, de Pierre MAUROY et bien d'autres.

Cette modernité, cette ville d'avance, elle s'exprime aussi dans de multiples sujets qui touchent par exemple l'environnement.

Car

quand on parle de REV 3 en région,
quand on parle de nouvelles énergies,
quand on parle de gestion des déchets,
quand on parle de méthanisation,
quand on parle de nouvelles mobilités,
Notre ville, Le territoire sont présents.

Et cette présence, on la doit à un engagement collectif,
l'engagement de la ville,
l'engagement de la Communauté Urbaine,
l'engagement des 46 communes du territoire, de leurs maires, des équipes municipales,
l'engagement de personnalités que vous connaissez bien qui font même aussi partie de l'équipe municipale d'Arras, Philippe notamment qui recevait tout à l'heure le ministre LECORNU.
C'est ensemble que nous travaillons ainsi pour faire réussir le territoire tout entier.

Si notre regard est porté sur des sujets techniques, il est aussi porté sur des réalités de sociétés.

C'est pourquoi j'ai été fortement présent, avec Jean-Pierre FERRI, dans ce combat...,
pour défendre une certaine idée des solidarités territoriales,
pour défendre Nos quartiers,
pour défendre les moyens dont nous avons besoin pour aider tous les habitants de la ville.
C'est un combat naturel qui fait appel à nous avec des personnalités aussi fortes que Jean-Louis BORLOO.

Dans le même esprit,
être sollicité par la ministre de la santé et des solidarités pour travailler sur un plan
de lutte contre la pauvreté des enfants,
être sollicité sur ces priorités qui doivent mobiliser tout le pays pour veiller à la
réussite de la jeunesse, est aussi un appel qui reconnaît notre engagement, cet
engagement que je porte pour vous et avec vous.

Et quand la ville participe aux côtés du réseau des Zèbres, coordonné ici par Nadège
LEGENTIL, pour partager avec toutes les autres communes de France ses pratiques
innovantes et bienveillantes qui essayent d'apporter des réponses concrètes aux
réalités de nos territoires, là aussi, notre ville est engagée dans ce défi des
nécessaires transformations sociales de notre société.

Finalement, notre belle ville d'Arras compte beaucoup dans toutes ces villes et ces
villages de France qui, chaque jour, sont à l'œuvre au service de leurs concitoyens.

Et notre force, c'est d'oser.
oser avec vous,
oser pour vous,
oser faire la course en tête,
oser avoir un temps d'avance,
oser s'engager pour l'avenir et pas simplement dans la gestion du présent.

Oser dans un esprit ouvert et tolérant
et je le dis devant vous, cet esprit ouvert et tolérant doit nous conduire à ne pas être
dans la catégorie de ceux qui ont peur de l'autre,
dans la catégorie de ceux qui ont peur de la commune voisine parce qu'elle fait de
belles choses,
dans la catégorie de ceux qui ont peur de l'autre, du visiteur, ce visiteur qui vient
respirer et s'inspirer dans notre ville, le temps d'une mission, le temps d'un
événement, le temps d'un week-end.

Et, très clairement,
Jamais, jamais je ne placerai notre ville dans le clan de ceux qui ont peur de
l'étranger.

Je suis toujours marqué et consterné par ces manifestations qui, si on se doit de les
entendre, ne doivent pas faire tomber ces droits de l'homme qui caractérisent notre
pays et qui caractérisent aussi notre ville.

On parle beaucoup des migrants, ici et ailleurs.
N'oublions jamais,

N'oublions jamais que l'étranger qui passe est d'abord un homme, une femme, un enfant.

Sur ces questions qui occuperont fortement cette année, je souhaite qu'il y ait un dialogue national, un dialogue serein qui fasse honneur à notre République, qui fasse honneur à notre pays tout entier.

Nous devons être fiers de ce que nous faisons, de ce que nous ferons, de cette responsabilité que nous prenons au service de l'histoire du monde.

Et la date de cette manifestation d'aujourd'hui n'est pas anodine.

Nous sommes le 11 janvier, 11 janvier.

Nous nous souviendrons longtemps du 11 janvier 2015.

Des millions de français se sont retrouvés dans les rues de Paris, j'y étais, vous peut-être, pour manifester ensemble contre cette nouvelle guerre maligne qui a fait tomber tant de visages au cours de ces dernières années.

Bien sûr, nous sommes debout face au terrorisme mais cette lutte, ce combat, nous le gagnerons si nous le conduisons ensemble.

C'est un combat que les pouvoirs publics ne peuvent pas gagner seuls.

La résistance se doit d'être collective, collective.

France Gall vient de nous quitter et cette chanson « Résiste », que vous connaissez sûrement, est peut-être celle qui témoigne le mieux de la manière dont nous devons faire cause commune contre toutes les adversités, contre toutes les horreurs du monde.

J'en profite pour remercier les 2 groupes qui ont joué de la musique dans la salle des gardes pour vous accueillir, et tous ces jeunes du collège Diderot qui sont passés sur cette tribune avant mon discours parce que, finalement, ce sont ces prises de paroles qui sont aussi autant de témoignages d'espoir !

Alors,

Alors, vous ne serez pas surpris que la jeunesse soit notre grande cause pour 2018, la grande cause de la ville d'Arras.

Car c'est à sa jeunesse, à notre jeunesse que la ville doit offrir encore plus, encore mieux, encore plus de place.

Alors,

alors je compte sur vous,

je compte sur tous les jeunes d'Arras pour s'exprimer et profiter notamment de ces rendez-vous organisés par le Collectif 11,

ce collectif qui chaque 11 de chaque mois essaye d'organiser ici, dans ce beffroi, ou dans la ville, un rendez-vous pour échanger, pour aider à faire encore mieux société, ensemble.

Et,
puisque je viens d'évoquer 2018, parlons-en !

Parlons rapidement de notre feuille de route,
une feuille de route qui est claire,
une feuille de route qui fait référence au projet que nous vous avons présenté en 2014 et que vous soutenez largement.

Il y a quelques mois, vous avez reçu un bilan de mi-mandat dans lequel vous avez pu noter l'état d'avancement de notre engagement à votre service.
Nous gardons le cap.

Bien évidemment, un projet est une matière vivante.

Il est confronté aux épreuves du temps,
des moyens,
au dialogue que nous pratiquons ensemble,
aux idées nouvelles qui peuvent germer,
à nos échanges,
aux opportunités que nous décidons ensemble de saisir.

Il est confronté aux alternances politiques parfois..., aux changements... aussi !

Mais ce qui est inscrit dans le marbre, entre nous, c'est cet engagement, cet engagement de ne pas augmenter les taux d'imposition.
Nous tenons.

Nous tenons tellement que j'ai plutôt reçu positivement cette proposition du Président de la République de supprimer la taxe d'habitation pour tous les habitants.

Si mon devoir est de préparer l'avenir avec les moyens dont nous avons besoin, considérons que l'architecture de l'impôt en France a vécu et que le moment est venu de rebattre les cartes,
non pour assécher les territoires,
non pour réduire l'autonomie et les libertés d'entreprendre dans les collectivités locales,

mais pour respecter, respecter demain plus encore qu'hier le citoyen contribuable que vous êtes,
le citoyen contribuable que nous sommes,
ce contribuable qui a été fortement sollicité depuis ces dernières décennies,
ce contribuable qui a envoyé un message de ras-le-bol, d'étouffement, ce besoin de respirer, de respirer à nouveau !

Respirer à nouveau tout en gardant une qualité de vie,
Respirer à nouveau en gardant une qualité des services publics à Arras, une qualité autour de laquelle la responsabilité de tous est engagée.
C'est pourquoi je suis positif sur la mesure de supprimer totalement la taxe d'habitation mais ferme sur la construction de ce nouveau contrat entre nous et l'Etat.

Ces efforts,

cette volonté de bien servir le territoire,
nous les portons aussi dans le dialogue avec les communes de la Communauté Urbaine.
Arras y occupe naturellement une place centrale et ce dialogue nous inscrit forcément dans un projet de territoire beaucoup plus grand.
Il nous aide à défendre ensemble une vraie dynamique qui retient l'attention de nombreux observateurs régionaux, de l'attention et de l'envie, et même parfois un peu plus !

Et c'est cet écosystème positif, cet écosystème qui dépasse de nombreux clivages, qui caractérise notre force, notre collectif.

Alors comptez sur nous,
comptez sur nous pour continuer dans ce bon sens de l'intérêt général, de l'intérêt du territoire,
Comptez sur nous dans le respect des mandats que vous nous avez confiés.

Et puis sachez,

Sachez qu'en 2018, Arras crée l'étonnement comme vous avez pu le voir dans le film tout à l'heure.

En 2018, nous vivons toujours de grands événements.

Le 1^{er} d'entre eux : la fin de la guerre.

Nous nous placerons naturellement dans ce grand rendez-vous souhaité par le Président de la République le 11 novembre, mais aussi en avril avec une place particulière pour nos amis Australiens et Portugais.

Les Australiens qui inaugureront à quelques kilomètres d'ici leur Centre d'accueil et d'interprétation à Villers-Bretonneux dans la Somme,

et avec les Portugais qui célèbreront aussi le centenaire de la bataille de la Lys à Richebourg, bataille douloureuse qui a rassemblé ensuite à Arras des troupes meurtries dans des conditions qui ont fait l'honneur de notre ville, qui ont laissé un lien indéfectible entre le Portugal et nous.

Un lien si fort qui a fait que le Portugal a décidé d'attribuer à notre ville en 1935 cette plus haute distinction militaire du pays, une distinction autour de laquelle nous retrouverons en avril prochain.

Etonnement encore avec la sortie prochaine du film de Clint EASTWOOD : « 15h17 pour Paris ».

A l'occasion de son passage à Arras, je lui ai remis en votre nom la médaille de la ville,

parce que c'est une personnalité connue dans le monde entier,

parce que c'est un monstre du cinéma,

parce que s'attaquer à un sujet aussi sensible n'est pas chose facile,

parce qu'il va certainement sublimer dans ce film ce besoin de résistance dont je parlais tout à l'heure,

cet héroïsme qui conduit à ce que des hommes ou des femmes préparés ou non se transforment un jour en sauveurs du monde !

Etonnement toujours avec la sortie d'un autre film « L'Empereur de Paris » : notre VIDOCQ.

Grâce à lui, nous retrouverons ici Vincent CASSEL et Fabrice LUCCHINI entre autres, et je l'espère, pendant le festival du cinéma.

Ce film nous offrira une belle occasion de dialoguer encore avec ces enfants de notre ville.

Parce que oui, VIDOCQ comme ROBESPIERRE, sont des personnalités qui ont fortement marqué notre histoire,
l'histoire de notre ville,
l'histoire de France,
et parfois même l'histoire du monde.

Notre devoir est là aussi, de veiller à ce que les nouvelles générations n'oublient pas !

Etonnement encore et toujours :

Je parlais tout à l'heure d'Arras en disant que notre ville faisait souvent la course en tête !

En tout cas, elle sera dans la course, avec ce nouveau passage du Tour de France le 15 juillet, jour aussi, vous le savez, de la finale de la coupe de Monde de football. Un écran géant nous permettra de regarder le match en famille sur notre place des Héros.

Et puis j'évoquais la proximité.

Sachez simplement qu'après les réunions de quartier consacrées à la propreté, un défi,

j'engagerai une nouvelle séquence sur Le pouvoir de police du maire, un pouvoir de police à travers des sujets passionnants que sont la mobilité, le stationnement, la circulation, cette manière dont il faut vivre ensemble et partager l'espace public.

C'est un sujet sensible, je le sais.

Je souhaite aussi que vous soyez nombreux à participer à ces échanges.

Nous les organiserons sous un format différent, très participatif.

Ce seront des réunions « atelier ». Un bel exercice aussi pour Pascal LEFEBVRE, Gauthier OSSELAND et Claude FERET.

Tous ces sujets sont importants. Ils construisent l'Arras de 2030.

Ils nous questionnent sur la place de chacun dans la cité,
sur la place de l'habitant dans la ville,
sur la place de la vie en cœur de ville.

En tout cas, comptez sur moi,

Comptez sur moi pour trouver avec vous des réponses équilibrées,
des réponses respectueuses,

des réponses soucieuses des réalités,

des réponses qui respectent l'histoire mais qui ouvrent encore davantage notre ville sur un avenir prometteur.

Je terminerai par une note plus politique.

Nous avons connu une année 2017 chamboule-tout avec 3 rendez-vous électoraux, 6 appels à participer au vote avec des 1ers tours, des 2^{ème} tours, des primaires pour les uns, des primaires pour les autres, vous connaissez mes réserves sur ce sujet, et un résultat central : celui de l'élection d'un nouveau Président de la République, Emmanuel MACRON, qui aujourd'hui, avec un gouvernement ouvert a en charge de diriger le pays.

Que l'on soit En Marche ou pas n'est plus le sujet.

Ce qui doit nous préoccuper, c'est la réussite de la France.

Ce qui doit nous préoccuper, C'est notre capacité à nous réconcilier, à travailler ensemble,

à trouver les chemins de la réussite pour tous,

du progrès pour tous,

Ce qui doit nous préoccuper, c'est l'espoir : offrir à chacun des raisons d'espérer.

Et ce chemin doit, à mon sens, nous faire sortir des enfermements du passé !

Et quand je regarde l'histoire dans notre ville, je me dis qu'on pourrait presque dire que nous avons toujours été à Arras dans cet état d'esprit : ouvert.

Guy MOLLET à son époque ne l'avait-il pas initié en organisant une majorité avec les démocrates-chrétiens,

et puis, Jean-Marie VANLERENBERGHE a renoué avec cette tradition mais en allant beaucoup plus loin, en rassemblant des hommes et des femmes de gauche,

de droite,

du centre,

de la société civile,

des hommes et des femmes pour faire équipe ensemble, au service de notre ville, au service de l'intérêt général, délié de tout esprit partisan !

Alors reconnaissons simplement, reconnaissons simplement que ce qui marche bien à Arras peut aussi marcher pour le pays !

Et au-delà des mots qui font sourire,

c'est un état d'esprit,

c'est un état d'esprit et une volonté partagée,

c'est une volonté partagée et une ambition commune,

l'ambition d'avancer ensemble et de faire société : faire société,

faire réussir la France : REUSSIR.

Alors bien sûr, tout le monde n'est pas obligé d'embarquer dans ce mouvement.
Chacun peut le faire à son rythme, à distance raisonnable mais raisonnée.
Oui, chacun peut le vivre à son rythme !

Par contre, ce qui est sûr, c'est que nager à contre-courant est peine perdue.
Il vaut mieux, à mon sens, contribuer,
porter nos valeurs,
défendre nos idées,
rappeler nos réalités plutôt que de s'opposer, de manière clanique, à quelque chose
qui serait négatif pour notre pays,
qui serait négatif pour notre région,
qui serait négatif pour notre ville.

Le peuple a fait un choix, respectons-le, nous avons fait un choix, assumons-le et
travaillons ensemble.

Sur ces derniers mots, je vous souhaite à nouveau une très très belle année 2018.

Je souhaite que cette année renforce nos liens,
enrichisse cette bienveillance collective qui nous permette de veiller les uns sur les
autres,
de construire ensemble !

Je souhaite que cette année 2018 nous fasse prendre conscience encore plus
qu'hier des qualités et des forces de notre ville,
des qualités et des forces de notre pays.

Nous avons un projet pour Arras, nous contribuons au projet de territoire.

Nous gardons le cap.

Vous pouvez compter sur l'équipe qui m'entoure,

vous pouvez compter sur moi pour continuer à porter haut et loin les couleurs de notre ville.

Et comme le disait Simone VEIL, « aussi longtemps qu'on s'entend, qu'on partage, on vit ensemble ».

Je remercie les élèves et les enseignants des lycées Baudimont et Savary d'avoir accepté d'assurer l'accueil et le service de cette soirée.

Très belle année à tous ! Je nous souhaite de continuer à réussir ensemble !